

## Enseignement supérieur &amp; Recherche

À la rentrée 2010, selon les projections effectuées à partir des résultats provisoires au baccalauréat et des choix d'orientation observés les années précédentes, les effectifs étudiants augmenteraient de 1,4 % dans l'ensemble de l'enseignement supérieur. Cette hausse serait de moindre ampleur qu'en 2009 (+ 3,7 %). Les flux d'entrée seraient en effet moins importants suite à la diminution du nombre de bacheliers lors de la session 2010 et à la moindre propension de ces derniers à poursuivre leurs études dans les principales filières de l'enseignement supérieur (université, IUT, STS et CPGE). À l'horizon 2019, le nombre de bacheliers généraux et technologiques augmenterait de 3,5 % par rapport à 2009. La réforme du baccalauréat professionnel en trois ans – mise en place depuis la rentrée 2009 – serait susceptible de provoquer une forte croissance du nombre de bacheliers professionnels (+ 80 000). Suite à cet afflux de bacheliers, si les tendances en termes d'orientation et de poursuite d'études se prolongeaient, les effectifs étudiants augmenteraient de 4,8 % à l'université entre 2009 et 2019, 6,6 % en IUT et 9,8 % en CPGE. Les bacheliers professionnels poursuivant surtout en STS, les effectifs de cette filière augmenteraient de 13,7 % entre 2009 et 2019.



## Projections des effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées de 2010 à 2019

Sur le long terme, le nombre de bacheliers serait en forte augmentation (+ 15 000 bacheliers généraux et technologiques, + 80 000 bacheliers professionnels d'ici 2019). Ce résultat serait partiellement lié à l'arrivée, au baccalauréat, des générations particulièrement nombreuses nées en 2000 et 2001, mais surtout à la forte augmentation du nombre de bacheliers professionnels suite à la réforme de cette voie en 2009. Les prévisions tendanciennes reposent sur cette hypothèse ainsi que sur les choix d'orientation des bacheliers observés ces dernières années. Un scénario alternatif prend en compte l'impact positif sur les taux de poursuite des mesures mises en place dans les universités depuis 2008 et des tensions sur le marché du travail suite à la crise économique.

### Prévisions pour la rentrée 2010

En France métropolitaine et dans les DOM, avec 2 316 103 étudiants inscrits à la rentrée 2009, les effectifs de l'enseignement supérieur sont en forte hausse de 3,7 % (tableau 1). Il s'agit d'une rupture par rapport à la diminution constatée depuis 2005. En prolongeant les tendances du passé, les effectifs dans l'enseignement supérieur seraient globalement en hausse de 1,4 % à la rentrée 2010. Le nombre

d'étudiants devrait augmenter de 1,6 % à l'université et de 1,2 % dans les sections de techniciens supérieurs (STS). En revanche, il devrait diminuer de 0,1 % dans les instituts universitaires de technologie (IUT) et de 0,5 % dans les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE).

### Moins de bacheliers généraux et plus de bacheliers technologiques à la session de juin 2010

D'après les résultats provisoires, 620 000 candidats se sont présentés au baccalauréat en France métropolitaine et dans les DOM lors de la session de juin 2010 et 530 000 ont été reçus<sup>1</sup> (280 000 bacheliers généraux, 133 000 bacheliers technologiques et 117 000 bacheliers professionnels). Le taux de réussite global atteint 85,5 %, en baisse de 0,6 point par rapport à celui de la session de juin 2009. La session de juin 2010 compte au final près de 7 000 bacheliers en moins par rapport à l'année précédente.

Les évolutions du nombre de bacheliers sont contrastées selon les séries du baccalauréat. Le nombre de bacheliers généraux diminue de 2,4 % par rapport à la session

1. L'estimation du nombre de bacheliers repose sur les résultats provisoires du baccalauréat de la session de juin 2010. Voir la Note d'Information 10.10 « Résultats provisoires du baccalauréat – France métropolitaine et DOM – Session de juin 2010 », MEN-DEPP, juillet 2010.

**TABLEAU 1 – Effectifs de l'enseignement supérieur**  
France métropolitaine + DOM

	Constat				Prévisions (scénario tendanciel)						
	2008	2009	Variation 2009/2008		2010	Variation 2010/2009		2014	2019	Variation 2019/2009	
			Effectif	%		Effectif	%			Effectif	%
Universités et établissements assimilés hors IUT	1 306 844	1 349 976	43 132	3,3	1 371 500	21 600	1,6	1 402 100	1 414 700	64 800	4,8
- cursus L	721 681	743 695	22 014	3,1	744 500	800	0,1	746 500	736 800	- 6 900	- 0,9
- cursus M*	516 386	538 539	22 153	4,3	557 200	18 700	3,5	581 000	603 700	65 200	12,1
- cursus D	68 777	67 742	- 1 035	- 1,5	69 800	2 100	3,0	74 600	74 200	6 500	9,5
IUT	118 132	118 153	21	0,0	118 000	- 200	- 0,1	120 100	125 900	7 700	6,6
- IUT secondaire	48 687	49 069	382	0,8	49 500	400	0,9	50 600	53 300	4 200	8,6
- IUT tertiaire	69 445	69 084	- 361	- 0,5	68 500	- 600	- 0,8	69 500	72 600	3 500	5,1
CPGE	80 003	81 135	1 132	1,4	80 700	- 400	- 0,5	82 900	89 100	8 000	9,8
STS et autres formations (1)	243 245	250 153	6 908	2,8	253 200	3 000	1,2	276 200	284 500	34 300	13,7
- STS production	79 031	81 176	2 145	2,7	83 100	1 900	2,4	92 900	95 000	13 800	17,0
- STS service	164 214	168 977	4 763	2,9	170 100	1 100	0,7	183 300	189 500	20 500	12,1
<b>Ensemble des quatre principales filières (2)</b>	<b>1 748 224</b>	<b>1 799 417</b>	<b>51 193</b>	<b>2,9</b>	<b>1 823 400</b>	<b>24 000</b>	<b>1,3</b>	<b>1 881 300</b>	<b>1 914 200</b>	<b>114 800</b>	<b>6,4</b>
Ingénieurs (hors universitaires)	87 277	91 330	4 053	4,6	92 200	900	1,0	95 600	99 900	8 600	9,4
Autres formations (3)	398 661	425 356	26 695	6,7	432 100	6 700	1,6	449 600	458 700	33 300	7,8
<b>Ensemble de l'enseignement supérieur (4)</b>	<b>2 234 162</b>	<b>2 316 103</b>	<b>81 941</b>	<b>3,7</b>	<b>2 347 700</b>	<b>31 600</b>	<b>1,4</b>	<b>2 426 500</b>	<b>2 472 800</b>	<b>156 700</b>	<b>6,8</b>

Source : MESR DGESIP/DGRI SIES

(1) Autres formations: DSCG, DCG, DNTS, DSAA.

(2) Université, IUFM, IUT, CPGE et STS.

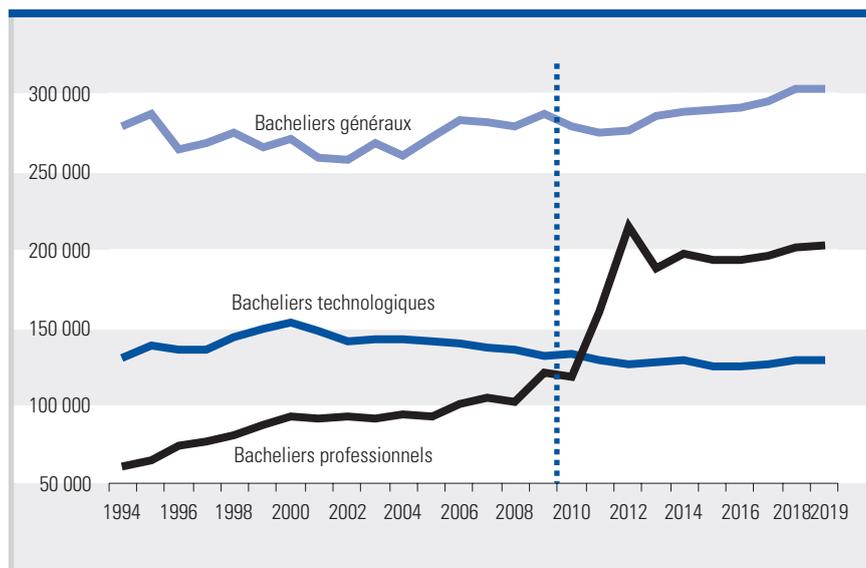
(3) Écoles de commerce, d'art, d'architecture, de notariat, facultés privées, écoles paramédicales et sociales et autres écoles.

(4) Sans double compte des formations universitaires d'ingénieurs.

\* Y compris étudiants de première année d'IUFM pour tenir compte de la mastérisation des recrutements d'enseignants en premier et second degrés.

### Effectifs de bacheliers de 1994 à 2019

France métropolitaine + DOM



Source : MESR DGESIP/DGRI SIES

de juin 2009, soit de 6 800 bacheliers. Le nombre de bacheliers technologiques augmente de 1,5 %, soit 1 900 bacheliers supplémentaires. Le nombre de bacheliers professionnels diminue de 1,5 %, soit une baisse de 1 700 bacheliers (graphique).

#### Poursuite d'études en hausse en Santé et en Droit

La propension des bacheliers à s'inscrire dans une des quatre principales filières du supérieur (université, IUT, CPGE ou STS) s'est stabilisée ces deux dernières années : 69,4 % en 2008 et 69,3 % en

2009 (tableau 2). Cette propension devrait diminuer légèrement en 2010 et s'établir à 68,9 %, renouant ainsi avec la tendance à la baisse qui existe depuis 1995.

À l'université, le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques en Santé et en Droit devrait augmenter légèrement en 2010 conformément aux tendances constatées depuis 2000, tandis que leur taux de poursuite devrait être stable en Économie et diminuer en Lettres et en Sciences, malgré le retournement constaté en 2009 pour ces deux dernières filières (voir l'encadré p. 6).

### Diminution des inscriptions en première année à l'université

Les inscriptions en première année à l'université et dans les établissements assimilés hors IUT (voir l'encadré p. 3) devraient diminuer de 2,3 % en 2010, soit 5 300 étudiants inscrits en moins (tableau 3). Cette diminution fait suite à une forte hausse de 6,9 % en 2009. Elle est principalement due à la baisse du nombre de bacheliers généraux lors de la session 2010 du baccalauréat. Toutes les filières universitaires devraient voir leur nombre d'inscrits en première année diminuer plus ou moins fortement. En 2010, les inscriptions en première année ne devraient marquer qu'un léger repli en Droit (- 0,3 %) et en Santé (- 0,5 %), la hausse du taux de poursuite compensant partiellement la diminution du nombre de bacheliers généraux dans ces filières. En Sciences économiques et administration économique et sociale (AES), les inscriptions en première année devraient baisser de 1,6 %, le taux de poursuite dans ces filières étant stable. Elles diminueraient de 3,5 % en Lettres, Sciences humaines et Langues et de 3,6 % en Sciences (y compris STAPS), leur nombre restant tout de même supérieur à celui de 2008. Pour ces deux dernières filières, la baisse du nombre de bacheliers généraux se conjugue avec celle du taux de poursuite (tableau 3).

**TABLEAU 2 – Taux de poursuite des bacheliers dans les filières de l'enseignement supérieur**  
France métropolitaine + DOM

	Rentrées							
	Constat					Prévisions (scénario tendanciel)		
	1990	1995	2000	2008	2009	2010	2014	2019
<b>Bacheliers généraux dans les quatre principales filières</b>	<b>99,7</b>	<b>100,2</b>	<b>94,6</b>	<b>87,3</b>	<b>86,9</b>	<b>86,4</b>	<b>84,6</b>	<b>82,3</b>
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	66,6	71,6	62,4	54,7	55,0	54,4	52,5	50,0
- Droit	9,6	9,6	8,3	9,4	9,7	9,9	10,8	11,9
- Sciences économiques, AES	8,8	7,3	6,7	5,9	5,8	5,8	5,6	5,4
- Lettres, sciences humaines	23,0	26,4	22,8	17,3	17,2	16,7	15,3	13,6
- Sciences, STAPS	19,7	21,1	18,4	11,0	10,9	10,5	8,8	6,7
- Santé	5,5	7,2	6,2	11,1	11,4	11,5	11,9	12,3
IUT	8,3	8,4	11,2	11,0	10,8	10,8	10,8	10,8
STS	11,6	7,3	8,4	7,8	7,8	7,8	7,9	8,0
CPGE	13,3	12,8	12,6	13,8	13,4	13,4	13,4	13,5
Autres formations de l'ens. supérieur	8,9	6,2	9,1	12,3	12,2			
<b>Bacheliers technologiques dans les quatre principales filières</b>	<b>76,2</b>	<b>79,1</b>	<b>73,4</b>	<b>68,6</b>	<b>72,2</b>	<b>71,7</b>	<b>70,7</b>	<b>69,9</b>
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	23,3	23,4	19,1	15,8	18,0	17,9	17,4	16,8
- Droit	5,9	5,1	3,2	2,6	2,9	2,8	2,9	3,0
- Sciences économiques, AES	6,8	4,8	3,9	3,1	3,3	3,3	3,5	3,9
- Lettres, sciences humaines	8,0	10,4	8,5	6,5	7,2	6,9	5,8	4,4
- Sciences	2,0	2,6	3,2	2,7	3,6	3,7	3,8	3,8
- Santé	0,6	0,6	0,3	0,9	1,0	1,1	1,4	1,6
IUT	7,6	10,1	9,2	9,8	10,2	10,1	10,2	10,4
STS	44,3	44,7	44,1	41,6	42,7	42,3	41,7	41,2
CPGE	1,0	0,9	1,0	1,4	1,4	1,4	1,5	1,5
Autres formations de l'ens. supérieur	4,6	2,1	4,2	5,5	5,6			
<b>Bacheliers généré. + techno. dans les quatre principales filières</b>	<b>92,3</b>	<b>93,3</b>	<b>86,9</b>	<b>81,1</b>	<b>82,3</b>	<b>81,7</b>	<b>80,3</b>	<b>78,6</b>
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	52,9	56,0	46,8	42,0	43,3	42,6	41,6	40,1
- Droit	8,4	8,1	6,4	7,2	7,6	7,6	8,4	9,2
- Sciences économiques, AES	8,2	6,5	5,7	5,0	5,0	5,0	5,0	5,0
- Lettres, sciences humaines	18,3	21,2	17,6	13,8	14,1	13,6	12,4	10,9
- Sciences	14,1	13,9	12,9	8,3	8,6	8,3	7,3	5,9
- Santé	3,9	5,1	4,1	7,7	8,1	8,2	8,6	9,1
IUT	8,1	8,9	10,5	10,6	10,6	10,6	10,6	10,7
STS	21,9	19,5	21,3	18,8	18,8	18,9	18,3	18,0
CPGE	9,4	9,0	8,4	9,7	9,6	9,5	9,7	9,9
Autres formations de l'ens. supérieur	7,5	4,9	7,4	10,9	10,9			
<b>Bacheliers professionnels dans les quatre principales filières</b>	<b>15,5</b>	<b>15,3</b>	<b>16,6</b>	<b>21,9</b>	<b>24,5</b>	<b>24,6</b>	<b>25,1</b>	<b>25,7</b>
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	3,9	6,1	6,5	4,7	7,0	6,9	6,6	6,3
- Droit	1,0	1,5	1,2	0,8	1,1	1,1	1,0	1,0
- Sciences économiques, AES	1,4	1,8	1,9	1,2	1,8	1,7	1,6	1,4
- Lettres, sciences humaines	1,1	2,4	2,8	2,0	3,1	3,0	3,0	2,8
- Sciences	0,3	0,3	0,6	0,6	1,0	1,0	1,0	1,0
- Santé	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
IUT	0,7	0,9	0,5	0,8	0,8	0,8	0,9	1,0
STS	10,9	8,3	9,6	16,5	16,7	16,9	17,5	18,4
CPGE	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres formations de l'ens. supérieur	nc	nc	0,5	0,6	0,6			
<b>Ensemble bacheliers dans les quatre principales filières</b>	<b>87,5</b>	<b>82,9</b>	<b>74,3</b>	<b>69,4</b>	<b>69,3</b>	<b>68,9</b>	<b>62,5*</b>	<b>61,7</b>
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	49,9	49,3	39,5	34,6	35,2	34,6	30,4	29,3
- Droit	8,0	7,3	5,5	5,9	6,1	6,2	6,0	6,6
- Sciences économiques, AES	7,7	5,9	5,0	4,2	4,3	4,3	3,9	3,8
- Lettres, sciences humaines	17,2	18,7	14,9	11,4	11,6	11,2	9,4	8,3
- Sciences	13,3	13,1	10,7	6,8	6,9	6,7	5,3	4,3
- Santé	3,7	4,4	3,4	6,2	6,3	6,4	5,9	6,3
IUT	7,6	7,9	8,7	8,6	8,4	8,4	7,5	7,6
STS	21,2	18,0	19,2	18,4	18,3	18,5	18,1	18,1
CPGE	8,8	7,8	6,9	7,8	7,5	7,4	6,6	6,8
Autres formations de l'ens. supérieur	nc	nc	6,0	8,2	8,2			

Source : MESR DGESIP/DGRI - SIES

Lecture : à la rentrée 2009, 86,9 % des bacheliers généraux de l'année se sont inscrits dans l'une des principales filières post-baccalauréat, dont 55 % à l'université hors IUT, 13,4 % en CPGE, 10,8 % en IUT et 7,8 % en STS.

Ces pourcentages incluent les inscriptions multiples d'un étudiant.

nc = non calculé.

Les taux de poursuite des autres formations ne sont pas estimés dans le cadre des prévisions des rentrées ultérieures à 2009.

\* En 2014, le taux de poursuite global baisse fortement en raison d'un effet de structure : les bacheliers professionnels sont ceux qui ont le taux de poursuite le plus faible et leur nombre va très fortement augmenter, par conséquent le taux de poursuite global de tous les bacheliers diminue.

Les IUT font partie des universités mais leur situation diffère en matière d'évolution, de choix d'orientation et de recrutement. Aussi distingue-t-on les deux filières. L'université comprend les 79 universités publiques (France métropolitaine et DOM) et un CUFR (Centre universitaire de formation et de recherche) recensés dans le système d'information SISE-universités. Les effectifs en première année d'IUFM ont été intégrés aux effectifs de master à l'université. En effet, à partir de la rentrée 2010, les étudiants préparant un concours d'enseignement du premier et second degré devront s'inscrire en master. Les établissements assimilés comprennent les autres établissements recensés dans le système d'information SISE-universités : les universités technologiques, les instituts nationaux polytechniques (INP), l'École du paysage de Blois et cinq grands établissements : l'Institut d'études politiques de Paris, l'Observatoire de Paris, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'Institut de physique du globe de Paris et, depuis la rentrée 2004, Paris Dauphine (anciennement Paris IX). Ils représentent 3,1 % des effectifs de l'ensemble universités hors IUT et établissements assimilés.

### Hausse des effectifs étudiants à l'université

En 2009, tous cursus confondus, les effectifs dans les universités (hors IUT) et les établissements assimilés ont fortement augmenté (+ 43 100, soit + 3,3 %) (tableau 1). En 2010, le nombre d'étudiants inscrits à l'université continuerait d'augmenter avec 21 600 étudiants supplémentaires (+ 1,6 %) et ce malgré la baisse importante du nombre de bacheliers généraux lors de la session 2010. Ce résultat s'explique par un effet de génération. Les générations entrées à l'université ces dernières années, particulièrement en 2009, comptent des effectifs plus importants que celles entrées quelques années plus tôt. Cet effet se répercute sur plusieurs années, surtout à l'université où les études sont potentiellement longues. Le nombre d'étudiants augmenterait dans toutes les disciplines, excepté en Lettres, Sciences humaines et Langues. Les effectifs en licence seraient presque stables avec 800 étudiants en plus. Les effectifs en doctorat gagneraient 2 100 étudiants supplémentaires. L'essentiel de la hausse concernerait les effectifs en master avec 18 700 étudiants de plus (tableau 1).

**TABLEAU 3 – Flux d'entrée en première année dans les principales filières post-baccalauréat**  
France métropolitaine + DOM

			Variation		Scénario tendanciel					
	2008	2009	Variation		2010	Variation		2019	Variation	
	Constat	Constat	Effectif	%	Prévision	Effectif	%	Prévision	Effectif	%
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	216 114	230 942	14 828	6,9	225 700	- 5 300	- 2,3	227 600	- 3 400	- 1,5
IUT	49 819	50 665	846	1,7	50 200	- 500	- 1,0	53 900	3 200	6,4
- dont IUT secondaire	21 084	21 576	492	2,3	21 400	- 200	- 1,0	22 400	800	3,8
- dont IUT tertiaire	28 735	29 089	354	1,2	28 800	- 300	- 1,0	31 500	2 400	8,3
CPGE	40 594	40 463	- 131	- 0,3	39 700	- 700	- 1,8	43 200	2 800	6,8
STS et autres formations	116 450	119 924	3 474	3,0	119 800	- 100	- 0,1	137 200	17 300	14,4
- dont STS production	37 759	39 917	2 158	5,7	39 800	- 100	- 0,4	45 200	5 300	13,2
- dont STS service	78 691	80 007	1 316	1,7	80 000	0	0,0	92 000	12 000	15,0
<b>Ensemble</b>	<b>422 977</b>	<b>441 994</b>	<b>19 017</b>	<b>4,5</b>	<b>435 400</b>	<b>- 6 600</b>	<b>- 1,5</b>	<b>461 900</b>	<b>19 900</b>	<b>4,5</b>

Source : MESR DGESIP/DGRI SIES

**TABLEAU 4 – Effectifs des universités et établissements assimilés hors IUT**  
France métropolitaine + DOM

	Constat 2009	Prévisions (scénario tendanciel)		
		2010	2014	2019
<b>Cursus L</b>	<b>743 695</b>	<b>744 500</b>	<b>746 500</b>	<b>736 800</b>
dont Droit	115 777	119 000	129 400	143 000
dont Sc. économiques, AES	117 861	119 900	125 100	127 100
dont Lettres, Sc. humaines	275 951	270 700	259 900	242 600
dont Sciences et STAPS	165 040	164 900	159 400	145 900
dont Santé	69 066	70 000	72 700	78 200
<b>Cursus M (1)</b>	<b>538 539</b>	<b>557 200</b>	<b>581 000</b>	<b>603 700</b>
dont Droit	76 451	81 900	100 200	123 700
dont Sc. économiques, AES	70 971	76 600	89 000	102 400
dont Lettres, Sc. humaines	114 106	115 000	109 600	111 000
dont Sciences et STAPS	106 582	106 600	95 700	78 100
dont Santé	130 431	138 000	150 700	154 600
dont autres (2)	39 998	39 100	35 800	33 900
<b>Cursus D</b>	<b>67 742</b>	<b>69 800</b>	<b>74 600</b>	<b>74 200</b>
dont Droit	8 540	8 600	9 700	11 200
dont Sc. économiques, AES	4 452	4 400	5 300	6 500
dont Lettres, Sc. humaines	23 589	24 000	26 200	27 700
dont Sciences et STAPS	29 580	31 100	31 400	26 800
dont Santé	1 581	1 700	2 000	2 000
<b>Total</b>	<b>1 349 976</b>	<b>1 371 500</b>	<b>1 402 100</b>	<b>1 414 700</b>
dont Droit	200 768	209 500	239 300	277 900
dont Sc. économiques, AES	193 284	200 900	219 400	236 000
dont Lettres, Sc. humaines	413 646	409 700	395 700	381 300
dont Sciences et STAPS	301 202	302 600	286 500	250 800
dont Santé	201 078	209 700	225 400	234 800
dont autres (2)	39 998	39 100	35 800	33 900

Source : MESR DGESIP/DGRI SIES

(1) Y compris formations au diplôme d'ingénieur, de magistère, de master ingénieur, d'institut d'études politiques.

(2) Étudiants en première année d'IUFM, ces derniers ne pouvant être répartis selon les disciplines.

### Légère diminution des effectifs en IUT et CPGE, augmentation en STS

Selon les projections tendanciennes, les effectifs seraient stables en IUT (tableau 1). En CPGE, les effectifs baisseraient de 400 étudiants, soit - 0,5 %. Ces résultats sont liés à la baisse du nombre de bacheliers généraux, qui constituent la quasi-totalité des étudiants en CPGE (95 %) et 77 % de ceux en IUT, sans compensation par les taux de poursuite. Ces filières ne durant que deux ans, ce sont donc les deux dernières générations de bacheliers qui déterminent principalement l'évolution des effectifs totaux.

En STS, les effectifs augmenteraient fortement de 3 000 étudiants en 2010 après une hausse déjà importante en 2009 (tableau 1). Cette augmentation provient de celle du nombre de bacheliers technologiques, 42 % de ces derniers se tournant chaque année vers la préparation d'un BTS.

### Prévisions à l'horizon 2019 : scénario tendanciel

En 2019, 2 473 000 étudiants seraient inscrits dans l'enseignement supérieur français, soit 157 000 étudiants de plus qu'en 2009. Le scénario décrit ici repose sur la prolongation des tendances en matière

de taux de poursuite des bacheliers dans les différentes filières de l'enseignement supérieur (encadré p. 6). Il s'appuie également sur les projections d'effectifs de terminales.

### Des bacheliers généraux plus nombreux

Entre 2009 et 2019, les effectifs des classes de terminales générales augmenteraient de 5,3 % tandis que ceux des classes technologiques diminueraient de 4,8 %. Au total, le nombre d'élèves de terminales générales ou technologiques augmenterait de 1,9 %. Cette hausse, essentiellement concentrée entre 2017 et 2019, est liée à celle des naissances particulièrement nombreuses en 2000 et 2001. Le taux de réussite au baccalauréat général ou technologique devrait augmenter tendanciellement jusqu'en 2019, mais dans une moindre mesure car les niveaux sont déjà très élevés. Ces hausses combinées devraient avoir pour conséquence une augmentation de 3,5 % du nombre de bacheliers généraux et technologiques entre 2009 et 2019 (graphique p. 2).

### 80 000 bacheliers professionnels de plus

Le nombre de bacheliers professionnels devrait passer de 117 000 à 160 000 entre 2010 et 2011 suite à la réforme de la voie professionnelle entrée en vigueur à la rentrée 2009. En effet, le bac professionnel peut désormais s'obtenir en trois ans pour tous les élèves qui choisissaient auparavant un BEP, ce qui devrait augmenter fortement la proportion d'élèves poursuivant jusqu'au baccalauréat.

**TABLEAU 5 – Comparaison entre le scénario tendanciel et le scénario alternatif**  
France métropolitaine + DOM

		2009 Constat	Prévisions (scénario tendanciel)				Prévisions (scénario alternatif)			
			2010	Variation 2010/2009	2019	Variation 2019/2009	2010	Variation 2010/2009	2019	Variation 2019/2009
<b>Entrants</b>	Universités	230 942	225 700	- 5 200	227 600	- 3 300	228 600	- 2 300	232 000	1 100
	IUT	50 665	50 200	- 500	53 900	3 200	50 200	- 500	53 900	3 200
	CPGE	40 463	39 700	- 800	43 200	2 700	39 700	- 800	43 200	2 700
	STS (1)	119 924	119 800	- 100	137 200	17 300	119 800	- 100	137 200	17 300
	<b>Ensemble</b>	<b>441 994</b>	<b>435 400</b>	<b>- 6 600</b>	<b>461 900</b>	<b>19 900</b>	<b>438 300</b>	<b>- 3 700</b>	<b>466 300</b>	<b>24 300</b>
<b>Effectifs</b>	Universités	1 349 976	1 371 500	21 600	1 414 700	64 800	1 373 900	23 900	1 432 900	82 900
	IUT	118 153	118 000	- 200	125 900	7 700	118 000	- 200	126 000	7 800
	CPGE	81 135	80 700	- 400	89 100	8 000	80 700	- 400	89 100	8 000
	STS (1)	250 153	253 200	3 000	284 500	34 300	253 200	3 000	284 500	34 300
	<b>Ensemble</b>	<b>1 799 417</b>	<b>1 823 400</b>	<b>24 000</b>	<b>1 914 200</b>	<b>114 800</b>	<b>1 825 800</b>	<b>26 300</b>	<b>1 932 500</b>	<b>133 000</b>

Source : MESR DGESIP/DGRI SIES

(1) Autres formations : DSCG, DCG, DNTS, DSAA.

En 2012, le nombre de bacheliers professionnels devrait être particulièrement élevé en raison de la coexistence entre l'ancien système et le nouveau. Les effectifs devraient se stabiliser autour de 190 000 en 2013 et augmenter au-delà de 200 000 en 2019 (*graphique p. 2*).

### 20 000 entrées supplémentaires dans les quatre principales filières du supérieur

En 2019, le nombre de nouveaux entrants à l'université serait inférieur de 1,5 % à celui de la rentrée 2009 (*tableau 3*). En effet, la hausse des effectifs de bacheliers généraux et technologiques ne permettrait pas de compenser la baisse des taux de poursuite à l'université (*encadré p. 6*).

En revanche, le taux de poursuite devrait être stable en IUT et en légère hausse en CPGE. Les flux d'entrée devraient donc augmenter dans les IUT (+ 6,4 % par rapport à 2009) et les CPGE (+ 6,8 %).

Les inscriptions en première année de STS devraient bénéficier de la forte hausse du nombre de bacheliers professionnels et de la hausse tendancielle de leur taux de poursuite. En 2019, les flux d'entrée en STS seraient supérieurs de 14,4 % à ceux de 2009, soit 17 000 entrées de plus (*tableau 3*).

Sur l'ensemble des quatre principales filières de l'enseignement supérieur (université, IUT, STS et CPGE), les flux d'entrée en 2019 seraient supérieurs de 4,5 % à ceux de 2009, soit près de 20 000 nouveaux entrants supplémentaires.

### 65 000 étudiants de plus à l'université

En dix ans, l'université gagnerait 64 800 étudiants, soit une hausse de 4,8 %. Elle concernerait surtout le cursus master (+ 12,1 %) et, dans une moindre mesure, celui du doctorat (+ 9,5 %). Les effectifs en licence diminueraient de 0,9 % (*tableau 1*).

La hausse des effectifs concernerait surtout le Droit (+ 32 %) et les Sciences économiques (+ 17 %) en raison de l'attrait de ces filières. Le nombre d'étudiants devrait diminuer de 7 % en Lettres, Sciences humaines et Langues, et de 17 % en Sciences et STAPS (*tableau 4*). L'anticipation des nombreux départs à la retraite de médecins et l'augmentation des besoins médicaux dus au vieillissement de la population française amèneraient les jeunes étudiants à s'orienter d'avantage dans la filière Santé : les effectifs dans la filière augmenteraient de 12 % sur la période.

### Les principales filières de l'enseignement supérieur formeraient plus d'étudiants

Dans l'ensemble de l'enseignement supérieur, on compterait 2 473 000 étudiants en 2019, soit 157 000 de plus qu'en 2009 (+ 6,8 %) (*tableau 1*). Pour les quatre principales filières, la hausse serait de 6,4 %, soit 115 000 étudiants supplémentaires. L'augmentation la plus importante concernerait les STS (+ 13,7 %), puis viendraient les CPGE (+ 9,8 %), les formations d'ingénieurs non universitaires (+ 9,4 %) et les autres formations (+ 7,8 %). Ces hausses importantes s'expliquent par les importants flux d'entrée entre 2017 et 2019.

### Prévisions à l'horizon 2019 : scénario alternatif pour les quatre principales filières

Dans le scénario alternatif, les taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques dans les filières universitaires littéraires et scientifiques ont une tendance à la baisse atténuée par rapport au scénario tendanciel, avec notamment une stabilité entre 2009 et 2010 (*encadré p. 6*).

Le nombre de nouveaux entrants en première année universitaire y serait donc plus important. L'écart entre les deux scénarios est réduit pour la rentrée 2010, mais il s'accroît au fil du temps. En 2019, les flux d'entrée à l'université seraient supérieurs de 1 000 étudiants à ceux de 2009 dans le scénario alternatif, alors qu'ils diminuaient de 3 000 étudiants dans le scénario tendanciel. Pour l'ensemble des quatre principales filières de l'enseignement supérieur, cela représente 24 300 entrants supplémentaires entre 2009 et 2019, soit une hausse de 5,5 % contre 4,5 % dans le scénario tendanciel.

Les effectifs d'étudiants inscrits à l'université augmenteraient de 82 900 entre 2009 et 2019 dans le scénario alternatif, contre 60 000 dans le scénario tendanciel. Pour l'ensemble des quatre principales filières de l'enseignement supérieur (université, IUT, STS et CPGE), on aurait alors 133 100 étudiants de plus entre 2009 et 2019, soit une hausse de 7,4 % contre 6,4 % dans le scénario tendanciel (*tableau 5*).

**Nicolas Bignon,**  
MESR DGESIP DGRI/SIES C1

## Principales hypothèses retenues pour les prévisions

Les effectifs de l'enseignement supérieur dépendent, en grande partie, du flux d'entrée dans le supérieur. Au départ, on dispose de prévisions d'effectifs de terminales réalisées par la DEPP à partir des projections démographiques de l'Insee. Les effectifs de bacheliers sont ensuite estimés à partir de ces effectifs de terminales auxquels on applique une projection des taux de réussite au baccalauréat. On applique aux bacheliers des taux de poursuite par série du baccalauréat et filière de l'enseignement supérieur pour estimer le nombre de nouveaux bacheliers qui devraient entrer chaque année dans les différentes filières. Les hypothèses sur les taux de poursuite sont donc centrales dans les scénarios de projections.

### Scénario tendanciel

Les tendances passées sur les taux de poursuite sont prolongées. En 2009, 82,3 % des bacheliers généraux et technologiques poursuivent leurs études dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur (86,9 % pour les bacheliers généraux et 72,2 % pour les bacheliers technologiques). Ce taux de poursuite est en baisse tendancielle depuis 1995. Le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques conforme à la tendance de long terme s'établirait à près de 78,6 % en 2019 (tableau 2 p. 3).

Les évolutions sont cependant contrastées selon les filières de l'enseignement supérieur. Depuis dix ans, le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques est en baisse tendancielle à l'université et en STS, tandis qu'il est stable dans les IUT et en légère augmentation dans les CPGE. À l'université, le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologique est à la hausse en Droit et en Santé, tandis qu'il est stable en Économie et en diminution en Lettres et en Sciences (graphique A). Seuls 25 % des bacheliers professionnels poursuivent des études dans l'enseignement supérieur. La plupart d'entre eux poursuivent en STS, et plus rarement à l'université ou en IUT. Leur taux de poursuite en STS est en légère hausse tendancielle depuis dix ans.

Au total, le taux de poursuite global baisse fortement entre 2009 et 2019, principalement en raison d'un effet de structure : les bacheliers professionnels sont ceux qui ont le taux de poursuite le plus faible et leur nombre va très fortement augmenter, par conséquent le taux de poursuite global de tous les bacheliers diminue.

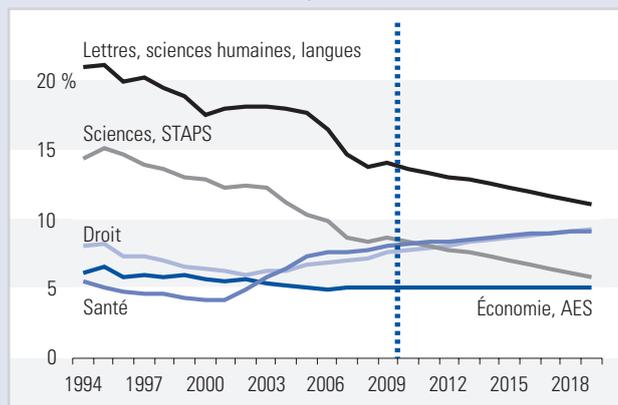
Pour les autres formations (autres écoles d'ingénieurs non universitaires, écoles de commerce, d'art, d'architecture, de notariat, les facultés privées, écoles paramédicales et sociales, etc.), les projections sont réalisées à partir de l'observation des tendances passées des effectifs de ces formations, que l'on prolonge dans le futur.

### Scénario alternatif

Dans le scénario tendanciel, le retournement de tendance observé en 2009 sur les taux de poursuites en Lettres, Sciences humaines et Langues et en Sciences, STAPS pour les bacheliers généraux et technologiques est considéré comme temporaire. Il est supposé résulter de la forte hausse du taux de réussite lors de la session 2009 du baccalauréat général. Les lauréats imprévus ne pouvant s'inscrire en filières sélectives, ils se seraient tournés vers les filières les moins sélectives de l'université.

**GRAPHIQUE A – Taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques dans les différentes filières universitaires pour le scénario tendanciel**

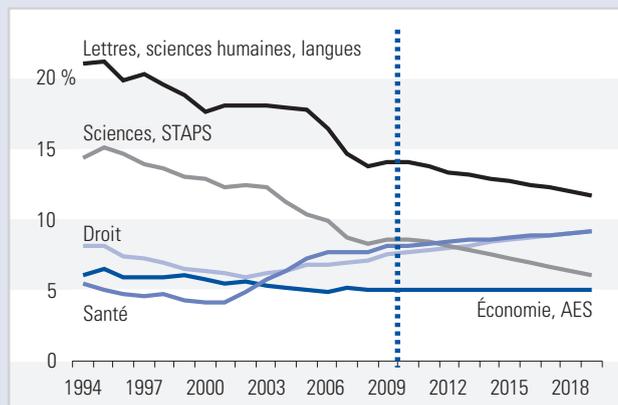
France métropolitaine + DOM



Source : MESR DGESIP/DGRI SIES

**GRAPHIQUE B – Taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques dans les différentes filières universitaires pour le scénario alternatif**

France métropolitaine + DOM



Source : MESR DGESIP/DGRI SIES

Cependant, ce retournement pourrait traduire partiellement un changement de comportement de la part des étudiants suite aux politiques attractives mises en place par les universités, et partiellement un effet des tensions sur le marché du travail suite à la crise économique. Dans un scénario alternatif, les taux de poursuite en Lettres, Sciences humaines et Langues et en Sciences, STAPS sont donc supposés constants entre 2009 et 2010 pour les bacheliers généraux et technologiques, et la tendance à la baisse est adoucie (graphique B). Le taux de poursuite dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur, pour l'ensemble des bacheliers généraux et technologiques, s'établirait alors à 79,6 % en 2019, soit un point de plus que dans le scénario tendanciel.

## Pour en savoir plus

« Prévisions des effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées de 2008 à 2017 »  
Note d'Information 08.32, MEN-DEPP, novembre 2008.

[www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr)

[www.enseignementsup-recherche.gouv.fr](http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr)

[depp.documentation@education.gouv.fr](mailto:depp.documentation@education.gouv.fr)

MESR-DGESIP-DGRI-SIES  
Directeur de la publication :  
Olivier Lefebvre

Édition : DEPP-DVE  
61-65 rue Dutot – 75732 Paris Cedex 15  
[depp.diffusion@education.gouv.fr](mailto:depp.diffusion@education.gouv.fr)

Secrétaire de rédaction : Francine Le Neveu  
Maquettiste : Frédéric Voiret  
Impression : Ovation

ISSN 2108-4033